

« Tu es par ce que tu transmets et non par ce que tu crois être »

À la gloire du Sublime Architecte des Mondes...

Vénérable Maître, dignitaires qui siégés à l'Orient et vous tous mes Frères et mes Sœurs...en vos degrés...

Simple comme le premier serment que nous nous engageons à tenir lors de notre initiation. Transmettre oui, mais pas seulement hors du Temple...

Au cours de notre parcours maçonnique nous étudions des Rituels, nous apprenons la signification des symboles, nous occupons des fonctions et assumons des charges et tout cela n'est pas uniquement pour notre bien personnel, mais aussi pour assurer une pérennité à notre Ordre afin que les Frères et Sœurs qui viendront après nous puissent à leur tour apprendre, comprendre, assumer et puis transmettre et c'est cette fonction seule qui fera la valeur véritable de chacun d'entre nous, et non pas ce que notre « ego » nous fait croire que nous sommes...

En franc-maçonnerie nous retrouvons toujours les mêmes critères d'intérêt de chacun...

Il y a ceux qui ont soif de connaissance, ceux qui veulent le savoir et qui veulent sincèrement apporter leur pierre à l'édifice que constituent une Loge, un Ordre, une Obéissance...et qui souhaitent transmettre à leur tour la connaissance reçue.

Il y a ceux qui veulent savoir pour eux même seulement et qui se soucient très peu du futur.

Puis il y a ceux qui aiment les cordons, occuper des degrés mêmes s'ils n'ont pas tout compris, l'essentiel étant de pouvoir dire « je suis à tel degré »

Il y a aussi ceux qui espèrent trouver en maçonnerie un véritable carnet d'adresses afin d'améliorer leurs affaires profanes...

Et puis il y a ceux qui font rarement quelque chose dans l'intérêt de leur loge, mais qui ne comprennent pas pourquoi ils mettent beaucoup plus de temps pour franchir les divers degrés, et bien entendu ils sont jaloux de ceux qui travaillent et qui progressent plus vite.

Je dis cela persuadé que vous faites tous partie de la première catégorie.

La transmission est essentielle pour la bonne marche de la Franc-Maçonnerie et en particulier de notre Ordre. Car un jour chacun de nos frères, chacune de nos sœurs seront sollicités pour occuper une charge, souvenez-vous de cette phrase de notre rituel que le V.:M.: dit à la fin d'une cérémonie d'installation d'un nouveau collègue d'officier d'une loge bleue « Tous les pouvoirs sont ainsi transmis, sans que le fonctionnement régulier de cette R.:L.: ait été interrompu un seul instant. Les ouvriers se relèvent et se remplacent Le travail maçonnique se poursuit inlassablement ».

Pour que cela soit vrai, il faut que la transmission des anciens soit sans faille, sans retenue, sans restriction.

Quelque soit le degré, la Charge occupée n'est qu'une fonction à durée limitée, après avoir transmis il ne reste à chacun de nous, que le devoir d'aider nos successeurs pour la continuité, la stabilité et l'unité des frères et des sœurs de l'Ordre, mais aussi ceux d'autres origines obédiencielles, car seule la Lumière reçue par chacun est, l'âme pure de la franc-maçonnerie, le reste n'est qu'une administration de plus.

Réfléchissons quelques instants à la mission de la franc-maçonnerie...

Notre Institution, par essence, puisqu'elle est initiatique, s'est justement donné comme mission de faire surgir une *élite de la foule*, c'est à dire de la masse des hommes et des femmes qui n'ont pas reçu une préparation universitaire étendue, qui n'ont même qu'une instruction rudimentaire, mais qui par leur mentalité, leur jugement, leur soif de perfectionnement, aspirent à accroître et à élever leur « valeur d'âme », leur « qualité de conscience ».

À ceux-là une école populaire de la sagesse, comme la Franc Maçonnerie, va essayer de donner une culture morale et spirituelle qu'ils ne pourraient peut-être pas acquérir sans cela, sauf quelques hommes exceptionnels ; cette école, par des procédés qui lui sont propres, et qui sont nécessaires en l'occurrence, va leur offrir l'acquisition sous une forme accessible quoique supérieure et émotionnelle, vulgarisée sans être vulgaire, les trésors d'une philosophie sur le « sens » de la vie et l'explication de l'Univers.



Sans dogme et sans sacerdoce, on va leur donner en même temps une « foi » nouvelle, un « idéal » synthétique qui réduit la diversité de foi et l'idéal au même dénominateur commun, et tous les dieux des « crédo » à un symbole commun que les sciences ne peuvent contredire, ni les religions désavouer, ni les philosophies contester, car sous des interprétations multiples, il les relie toutes au même axe symbolique du Sublime Architecte des Mondes, abstrait et vivant à la fois. Ni université ni cours du soir ne peuvent suppléer la Maçonnerie dans sa tâche particulière de laboratoire spirituel pour l'individu, et de préparation, de gestation, de sélection pour le milieu social ambiant.

On dit souvent que notre époque a mieux organisé l'instruction que l'éducation. Négligeant ici ce problème particulier, j'en pose un autre qui est d'un intérêt capital pour la question de la transmission qui nous intéresse. Les écoles profanes s'adressent surtout et presque exclusivement, à l'intelligence, et leur préoccupation est de lui fournir des *notions* nouvelles, un accroissement de savoir on peut « savoir » beaucoup, énormément, et conserver le caractère, la moralité, la direction de vie que l'on avait auparavant bonne ou mauvaise. Or la prétention de la Maçonnerie est de faire passer le « néophyte » des ténèbres à la lumière comment ?

En lui apprenant une science de plus ? un art de plus ? une littérature de plus ? Non ! En lui ouvrant la porte d'une « vie nouvelle, meilleure que l'ancienne » Il s'agit donc non pas des acquisitions de l'intelligence et de la mémoire, mais d'une transformation intérieure, d'une véritable conversion, après laquelle la « valeur d'âme », la « qualité de conscience » entraînant dans l'ascension la volonté et la règle d'action Culture morale et spirituelle dans laquelle les acquisitions intellectuelles ne jouent qu'un rôle d'instruments. Savoir plus pour être meilleur et plus sage ; la science au service de la Sagesse ; sans quoi un illettré, juste et fraternel, vaudrait mieux qu'un érudit qui resterait vulgaire dans ses sentiments, égoïstes et méchants sous ses beaux textes, et se ferait des dieux, de son plaisir et de ses intérêts.

Mais, cette transformation, cette « vie nouvelle » aucune école profane ne peut la prendre en charge.

Seules peuvent l'assumer : la Religion et la Franc Maçonnerie.



L'une au moyen des « credo », de contreforts théologiques et de disciplines sacerdotales, l'autre « la Maçonnerie » en laissant respectueusement la conscience de l'homme libre dans ses croyances, en ramenant les légendes et les dogmes au rang de mythes et de symboles, en n'imposant pas à la raison les chaînes de dogmes périmés, comme le pratique certaines obédiences et non des moindres, et en employant uniquement des symboles et des Rites, en particulier dans notre Ordre, c'est-à-dire des procédés psychologiques et moraux d'un caractère explicable et universel, abstraction faite des convictions de chacun sur le Divin et sur l'Au-delà...

Cependant la franc-maçonnerie n'a pas de professeur, seule la transmission permet le transfert de la rituelle, des connaissances, du respect des origines des traditions, et c'est pour cela qu'un franc-maçon « est pour ce qu'il transmet » et non pas pour ce qu'il croit être.

Celui qui croit être supérieur parce que plus ancien et connaissant les différents labyrinthes, se trompe et nous observons que souvent ce sont des malheureux dans leur vie familiale ou professionnelle, et qui pensent avoir trouvé le Graal en maçonnerie grâce à leurs pouvoirs, mais quoi de plus triste que l'illusion d'un rêve au moment du réveil.

Restons humbles et tolérants, et soyons indulgents sans être naïfs avec les erreurs des autres, car souvent ils ont eu la bienveillance de ne pas critiquer nos propres erreurs.

J'ai dit V.:M.:

Jean Degl'Innocenti ... 30 juin 2014 e.:v.:

